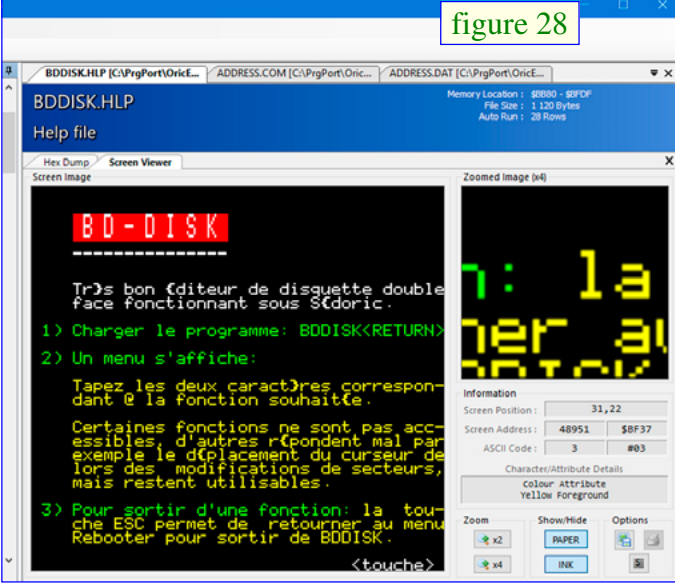
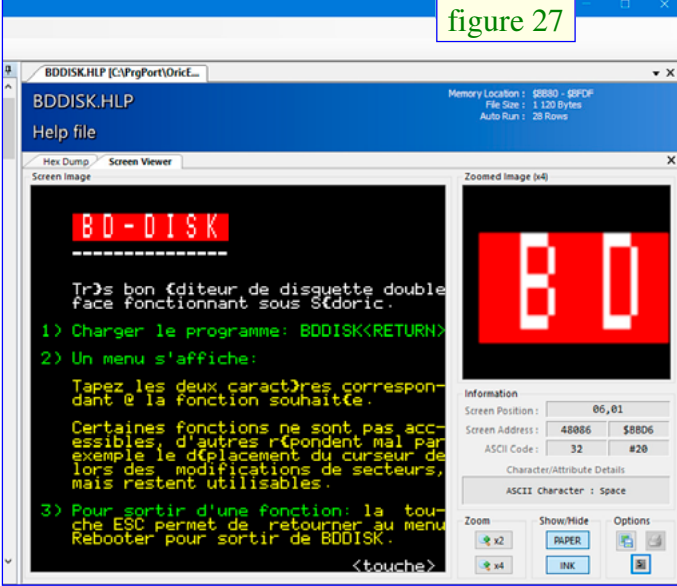
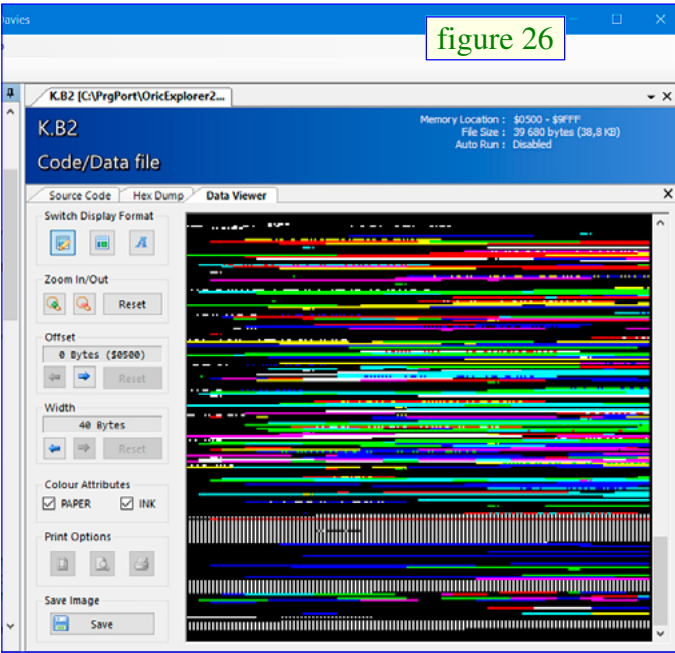
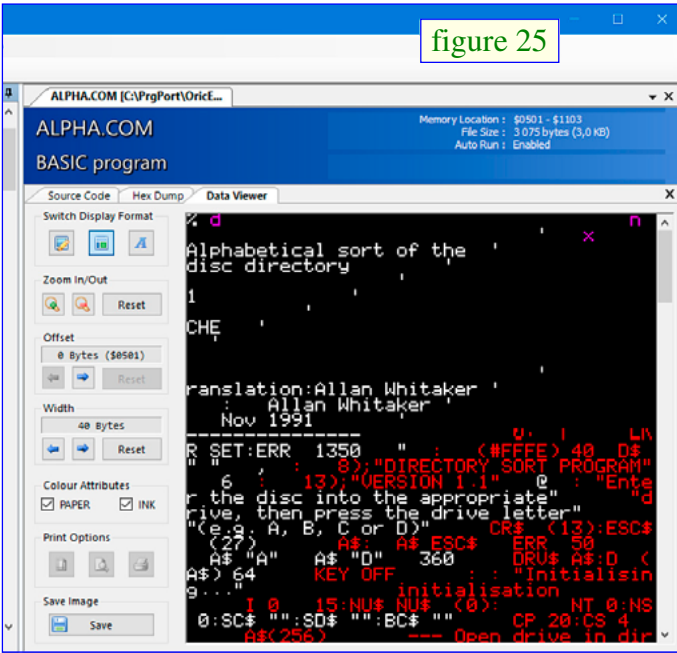


Oric Explorer V2.0 de Scott Davies : Une merveille !

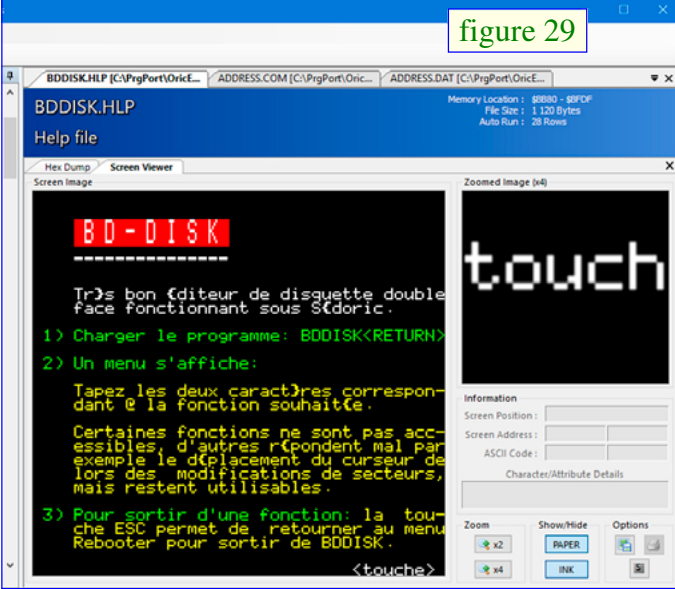
par André C. (suite et fin)



LES CAPACITES DU 'SCREEN VIEWER'

L'affichage des écrans TXT, HIRÉS et masque d'écran s'est enrichi avec la v2.0. On y trouve maintenant :

- a) Un zoom (X2 ou X4) [figure 7, 2e page de la 1e partie, figure 8 & figure 9, 3e page de la 1e partie].
- b) Un affichage d'informations sur les propriétés de l'image à l'emplacement de la souris [figure 8 & figure 9, 3e page de la 1e partie, figure 27]. Cet affichage est par exemple très utile pour retrouver les attributs d'écran dont on a oublié à quel endroit on avait bien pu les mettre. Sur la figure suivante, on voit que l'attribut 'Yellow' de code Ascii #03 se trouve aux coordonnées X=31 et Y=22 [figure 28].
- c) La possibilité de neutraliser et rétablir tous les attributs INK et/ou PAPER de l'écran grâce aux boutons 'Show/Hide INK' et 'Show/Hide PAPER'



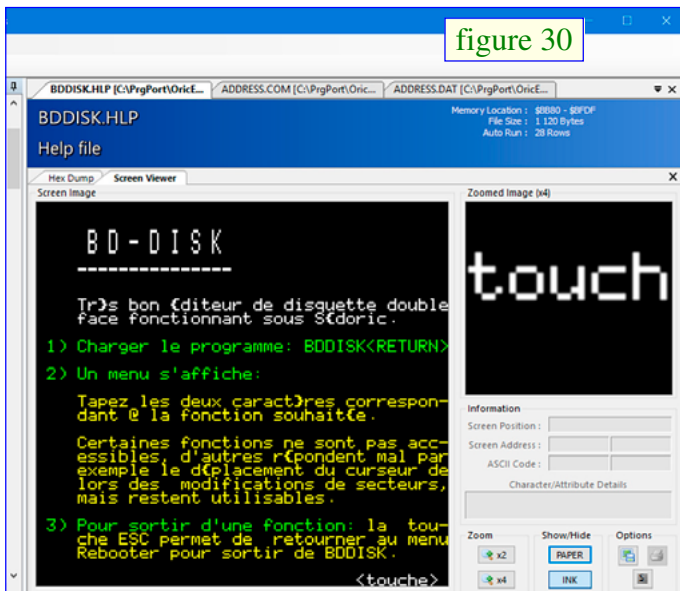


figure 30

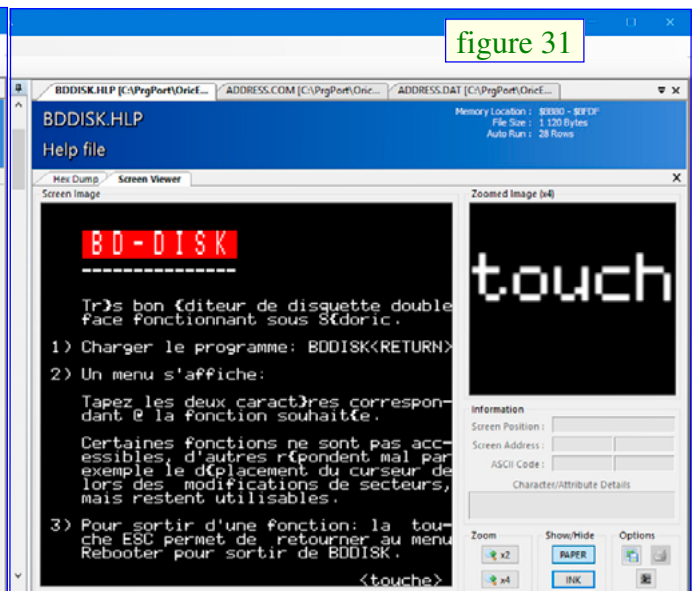


figure 31

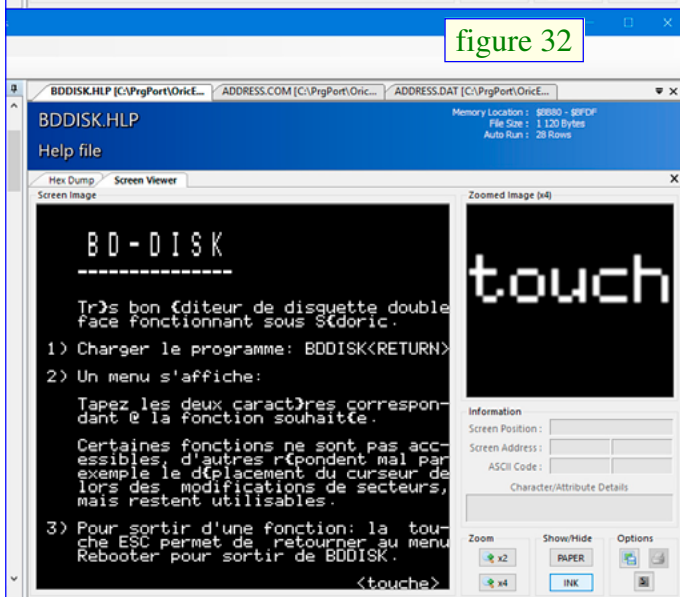


figure 32

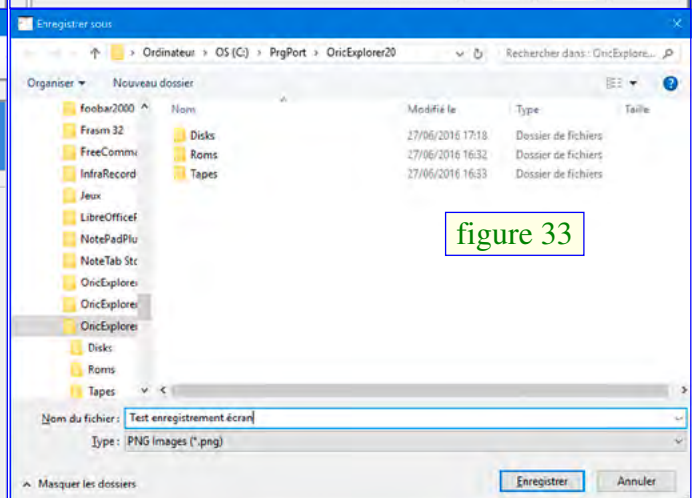


figure 33

[figure 29, page précédente, avec tous les attributs valides, figure 30, avec les attributs PAPER neutralisés, figure 31, avec les attributs INK neutralisés & figure 32, avec les attributs PAPER et INK neutralisés].
 d) Enfin, trois boutons d'options : 'Save image' [figure 33 & figure 34], 'Show/Hide Grid' [figure 29 & figure 35] et 'Print', que je ne suis pas parvenu à faire fonctionner.

AUTRES POSSIBILITES DE LA V2.0

En théorie, Oric Explorer v2.0 présente d'autres possibilités telles qu'édition (Barre de menu, 'Edit'), impression (icône imprimante du 'Data Viewer'), conversion de fichier texte en programme Basic (Barre de menu, 'Tools/Convert Text File'), etc., mais je ne suis pas parvenu à les mettre en œuvre [figure 36 & figure 37, page suivante].

La v0.7 propose certaines de ces possibilités, ainsi que quelques autres, mais toutes ne fonctionnent pas :



figure 34

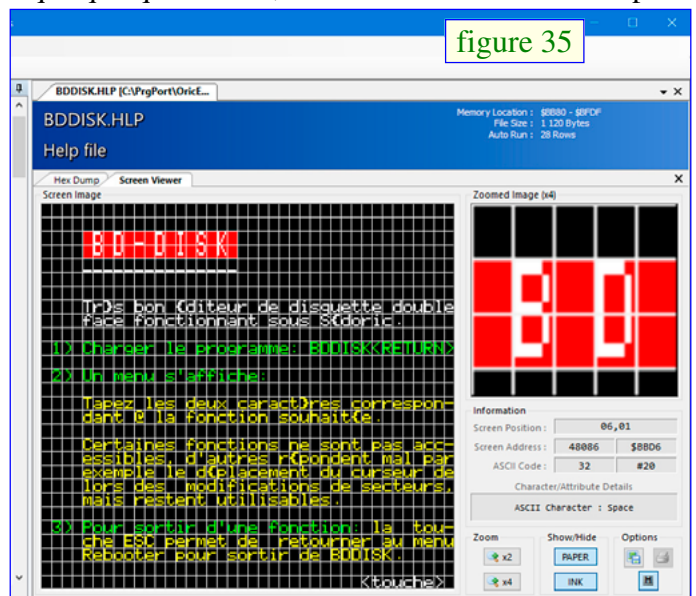


figure 35

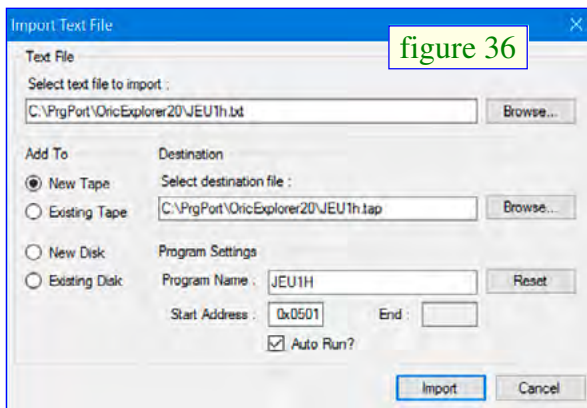


figure 36

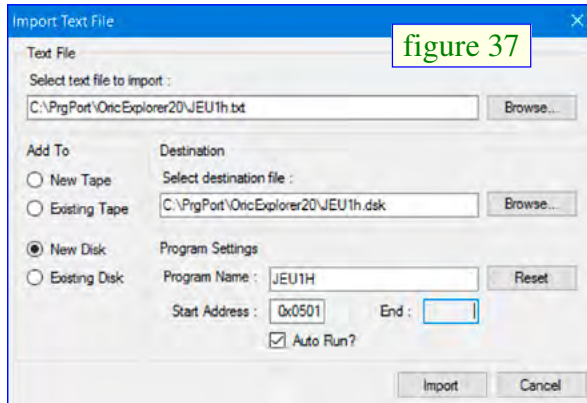
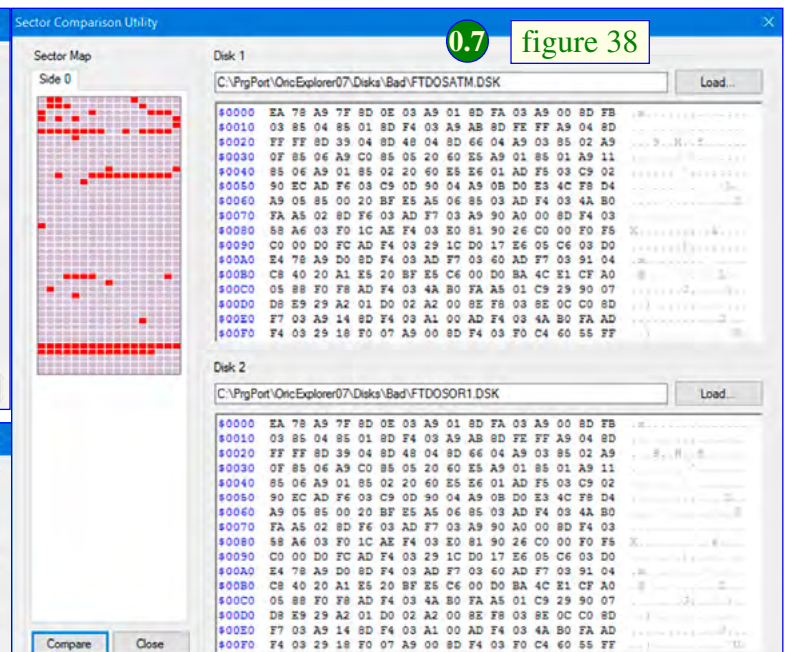


figure 37

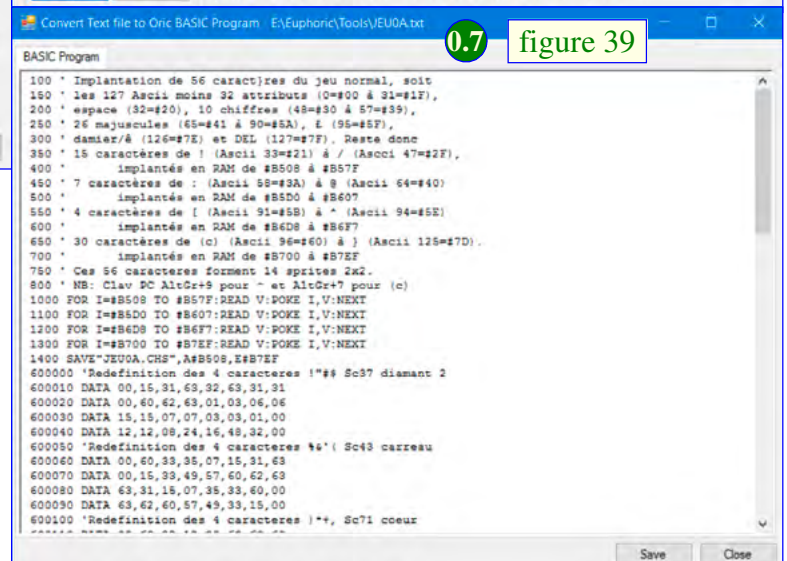
1. Barre de menu 'Edit'
2. 'Tools/Sector comparaison utility' [figure 38]
3. 'Tools/Base converter'
4. 'Tools/Text to Basic' [figure 39]
5. 'Tools/Basic Editor'
6. 'Help/Basic keyword' [figure 40]
7. 'Help/Escape codes'.

Malgré tout, l'amélioration de la v2.0 par rapport à la version 0.70 est spectaculaire. Une des plus importante en pratique est que le programme ne plante plus lorsqu'il rencontre un fichier corrompu (il pouvait être difficile de repérer lequel posait problème). Certes les fichiers Rom ne sont plus catalogués comme avec la version 0.70, mais cette fonction n'était pas très utile [figure 17, 4e page de la 1e partie]. Par contre, il est appréciable que l'on puisse explorer simultanément de nombreux répertoires, présents sur des supports différents. Si on a vraiment beaucoup de fichiers dsk et tap, le résultat de l'analyse peut être complexe. Heureusement, les disquettes sont classées par système d'exploitation (FT-dos, Oricdos, Sedoric, Stratsed, XL-dos, Unknown) puis par ordre alphabétique et les cassettes sont regroupées dans sous répertoires classés par ordre alphabétique puis les tap sont également classés par ordre alphabétique dans chaque sous répertoire.

Avec les 2 versions d'Oric Explorer, pour avoir les propriétés d'un dsk ou tap donné, il suffit de placer la souris sur le nom pour



0.7 figure 38



0.7 figure 39



0.7 figure 40

obtenir l'affichage d'une info-bulle [figure 41, figure 42 & figure 43, page suivante].

Dans le cas de la v2.0, il est dommage que la localisation (le répertoire où il a été trouvé) ne figure plus parmi ces informations. En effet, si on travaille avec de multiples répertoires comme on en a la possibilité, il peut devenir difficile de se rappeler où se trouve un fichier donné. Cette information de

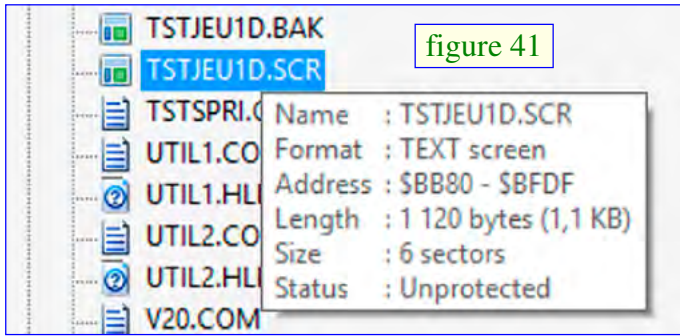


figure 41

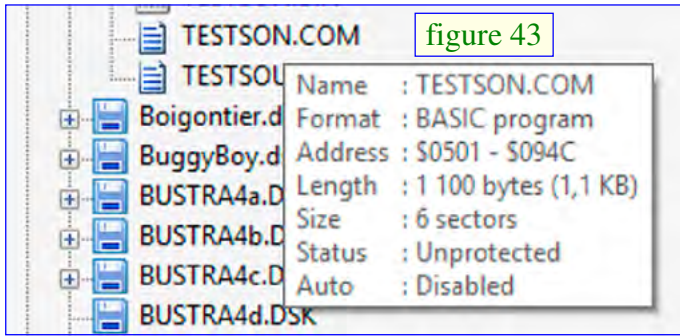


figure 43

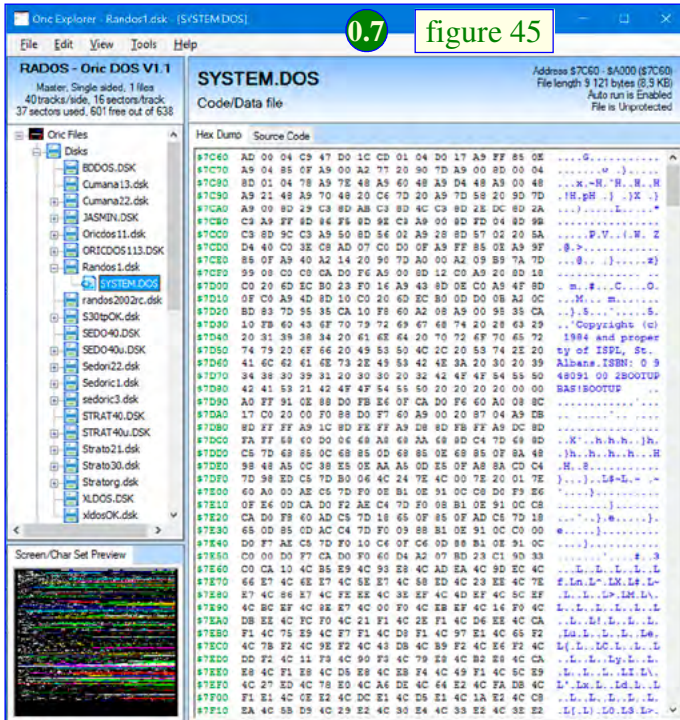


figure 45

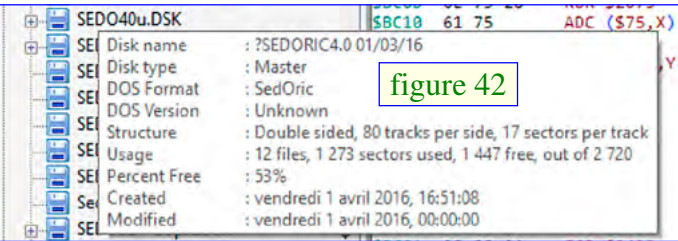


figure 42

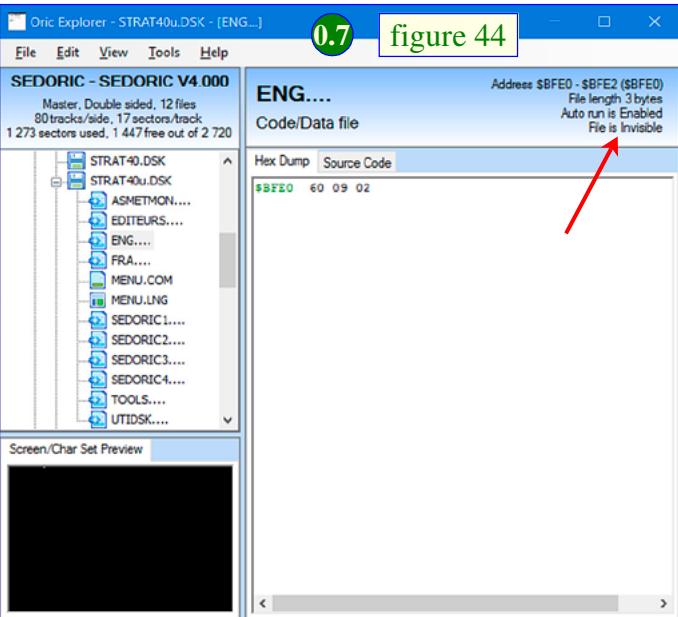


figure 44

localisation n'était pas pertinente avec la v0.7, puisque qu'on ne pouvait indiquer qu'un seul répertoire 'Tapes' et un seul répertoire 'Disks'. Mais pour la v2.0, c'est une autre paire de manches ! Si on a indiqué 3 ou 4 répertoires, biens fournis en fichiers tap et/ou dsk, il devient difficile de s'y retrouver...

Comme indiqué plus haut la v0.7 a tendance à planter lorsqu'un fichier dsk corrompu est rencontré. Mais il arrive, tant pour la v0.7 que pour la v2.0 que certains fichiers dsk soient acceptés, sans être reconnus.

Pour Oric Explorer v0.7 et v2.0, les disquettes Sedoric 4.0 et Stratoric 4.0 (quand elles sont identifiées ce qui n'est pas toujours le cas) ne sont pas bien gérées (pas d'accès aux répertoires). C'est bien normal, puisqu'Oric Explorer est antérieur à Sedoric 4.0 et Stratoric 4.0 [figure 44, Stratoric 4]. Remarque sur cette figure que rien n'a été trouvé sur Strat40.dsk et que sur Strat40u.dsk les répertoires sont reconnus comme des fichiers (message 'File is invisible').

Pour la v0.7, il arrive aussi que certaines autres disquettes ne soient pas identifiées : elles sont listées mais non lues. Il s'agit de BDDos, Cumana 1, Randos 1, Sedoric 4.0, Stratoric 4.0 et XLdos [figure 45, Randos 1]

Pour la v2.0, certaines sont reconnues et listées mais non lues (FTdos, Sedoric 4.0, Stratoric 4.0 et XLdos) [figure 46]. D'autres sont classées dans le mauvais répertoire (Randos1.dsk dans le répertoire 'OricDOS' au lieu du répertoire 'Unknow', même si un vieux copyright traîne dans Randos),

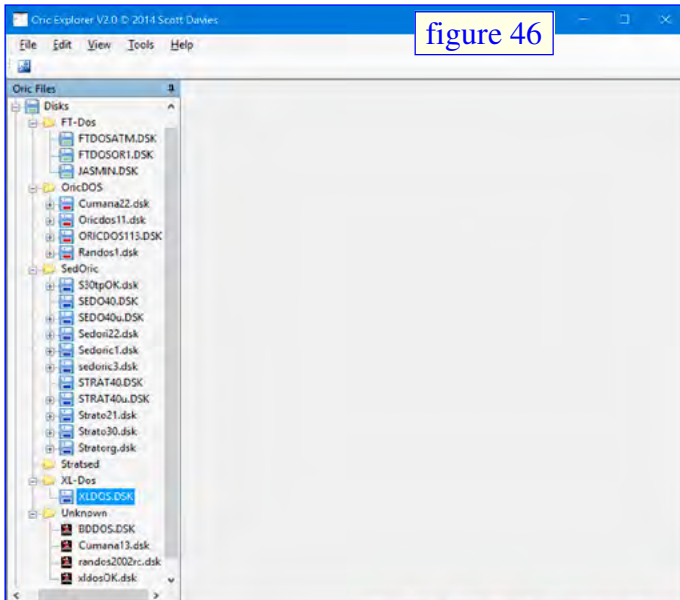


figure 46

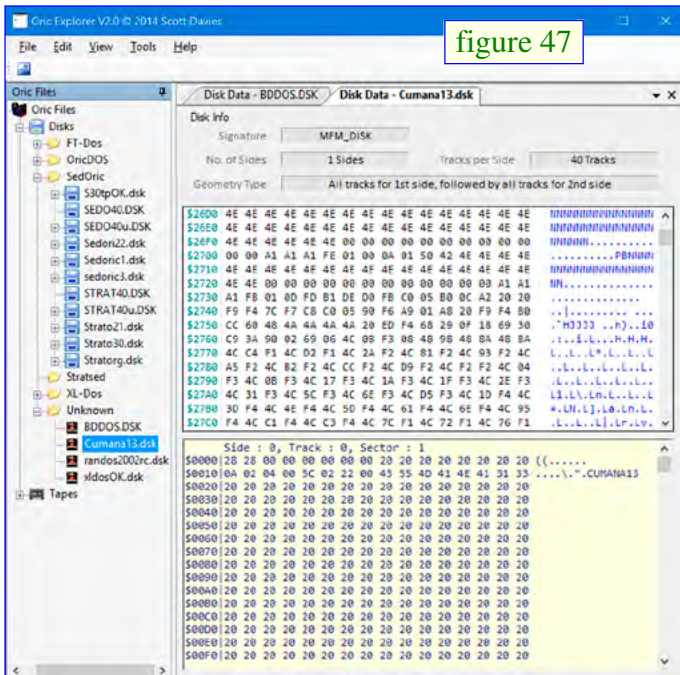


figure 47

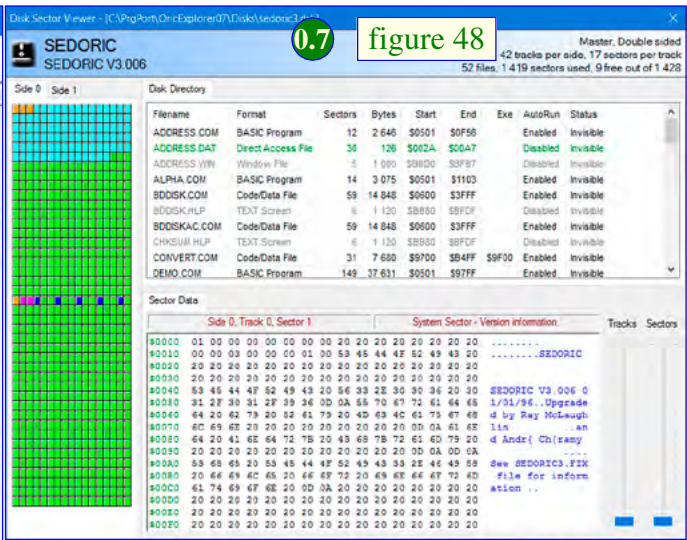


figure 48

XLdosOK.dsk dans le répertoire 'Unknown' au lieu du répertoire 'XLdos'. Normalement les disquettes non identifiées sont regroupées dans le répertoire 'Unknown' (DBdos, Cumana 1, Randos 2) [figure 47, Cumana 1.3]. Dans ce répertoire 'Unknown', il est possible d'accéder au contenu de ces disquettes, soit le contenu global (inclus les gaps) ou le contenu secteur par secteur (donc seulement les data utiles) et de récupérer les valeurs affichées par copié/collé [figure 47, Cumana 1.3]. Il est bien dommage que cette possibilité d'explorer les disquettes ne soit pas accessible pour tous les autres fichiers dsk. De ce point de vue-là, la v0.7 est plus performante puisqu'elle offre une option 'View/Sector viewer' qui marche avec toutes les disquettes listées, lues ou non lues (dans ce dernier cas, les data affichés sont bien-sûr un peu réduits) [figure 48].

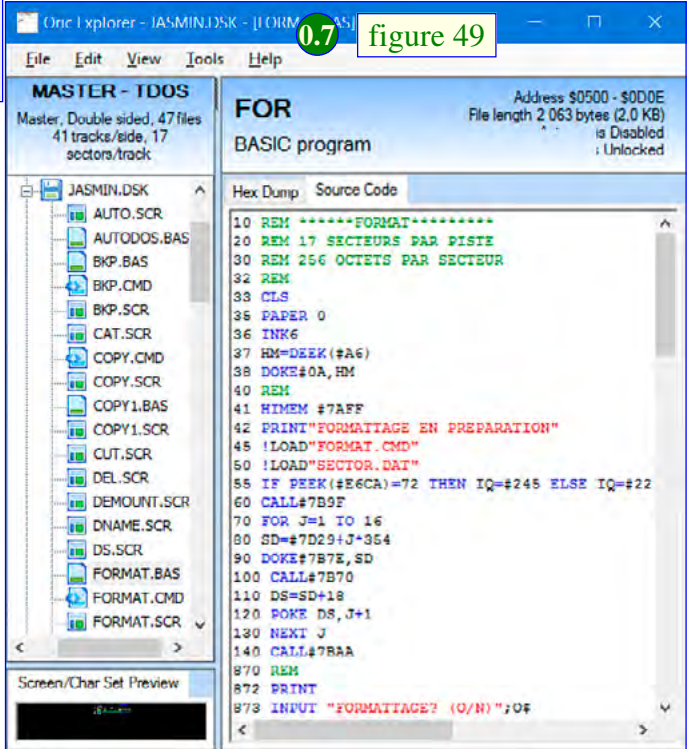


figure 49

Le système Jasmin ayant été le premier (et longtemps le plus important) lecteur de disquettes pour Oric, j'ai porté une attention particulière à la détection et à la lecture des disquettes FTdos.

Pour la v0.7, dans le meilleur des cas, celles-ci sont

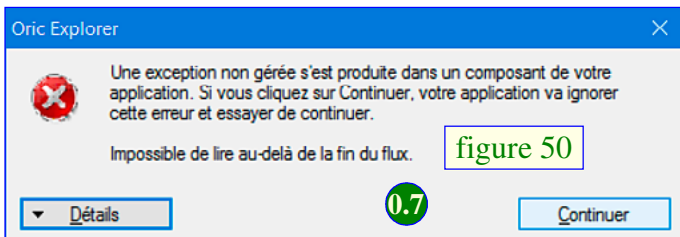


figure 50

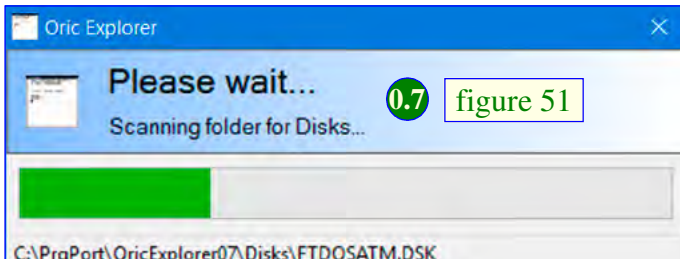


figure 51

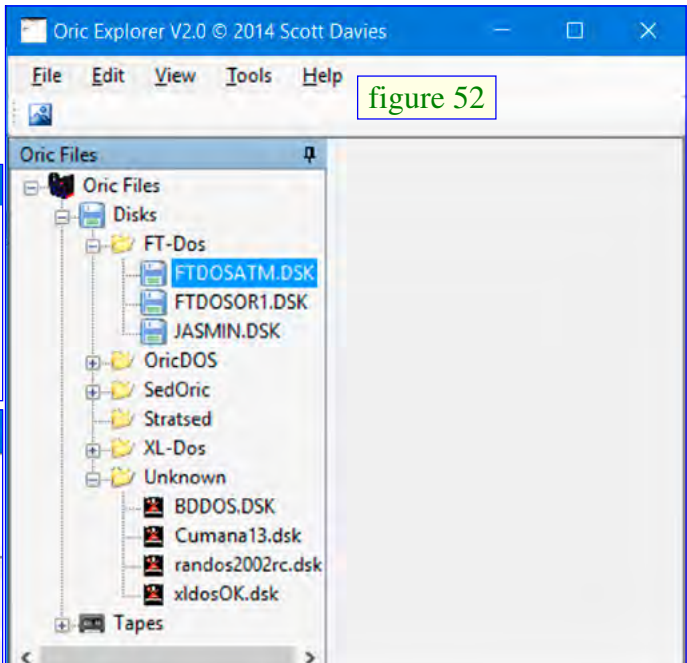
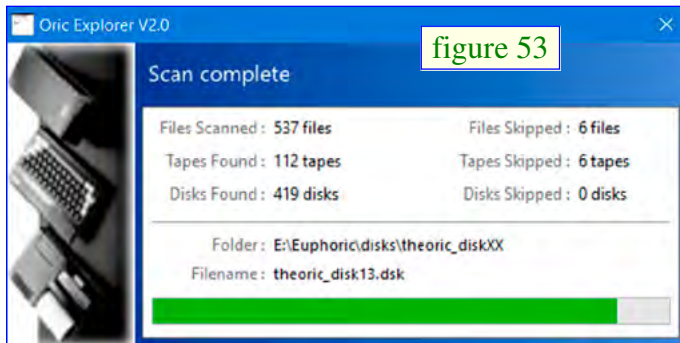


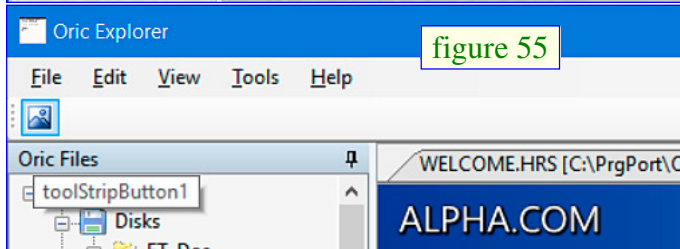
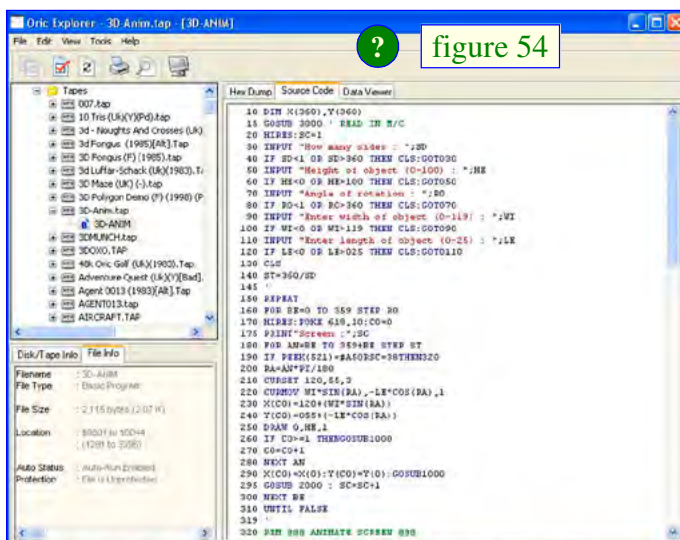
figure 52



identifiées et lues par la v0.7 [figure 49, page précédente, Jasmin], mais souvent, elles provoquent le plantage du programme [figure 50 & figure 51, page précédente, FT-dos Atmos]. Sur ces 2 figures, la disquette FTdosAtk.dsk provoque une interruption de la lecture du répertoire 'Disks', le bouton 'Continuer' fonctionne, mais seul les disquettes lues avant le plantage s'affichent dans Oric Explorer. Il arrive aussi qu'Oric Explorer v0.7 plante complètement, comme pour les disquettes corrompues, alors que ce n'est pas le cas.

Pour la v2.0, les disquettes FTdos sont identifiées mais pas gérées du tout [figure 52, page précédente, disquettes FT-dos non lues]. De ce point de vue, la v2.0 ne plante jamais, ni avec les disquettes FTdos, ni avec les disquettes corrompues (ou qu'il juge telles). Les disquettes 'problématiques' sont simplement écartées par la v2.0 (avec affichage du nombre de disquettes écartées) [figure 53, skipped tapes & disks].

Au total, le bilan pour les disquettes FTdos n'est pas glorieux, ni pour la v0.7, ni pour la v2.0. Si vous êtes utilisateur du système Jasmin, seule la v0.7 vous offrira peut-être le privilège de lire certaines de vos disquettes...



HISTORIQUE et BIZARERIES

Les recopies d'écran visibles sur le site de Scott [figure 54] montrent par exemple des outils intéressants sous la ligne des menus déroulants (j'y interprète : Copier, Checksum, Annuler, Imprimer, Rechercher et Afficher) ainsi qu'une fenêtre 'Disk/Tape info / File info', qui semble avoir été scindée en 2 par la suite (fenêtre 'Screen/Char set Preview' et les info-bulles). Il s'agit probablement d'une version intermédiaire. Pour finir avec les petites bizarreries, la fenêtre d'Oric Explorer v2.0 montre une icône labellisée 'toolStripButton1' [figure 55] parfaitement inactif.

CONCLUSIONS

Comme déjà indiqué, la prise en main d'Oric Explorer n'est pas évidente et l'absence d'un tutoriel ou d'une rubrique d'aide est regrettable. J'ai été obligé de zapper bon nombre de possibilités très intéressantes, sinon cet article aurait fait 99 pages... Citons par exemple le fait que tous les fichiers dont on a visionné le contenu restent accessibles à chaque instant sous forme d'onglets situés tout en haut de la fenêtre de droite. Cela permet par exemple des comparaisons entre versions d'écrans ou de programmes. J'ai aussi zappé la fenêtre 'Data viewer' des fichiers Basic [figure 25, première page de cette 2e partie], LM ou bloc de data [figure 26, idem] : Je n'ai pas parlé des boutons 'Switch Display Format', ni de la possibilité d'apporter un offset d'affichage par rapport au début du fichier, ni de celle de faire varier la largeur d'affichage (de 1 à 40). Ces gadgets se révèlent parfois bien utiles. Dommage qu'on ne dispose pas de quelques indications sur l'usage des nombreux boutons de cette fenêtre...

Au chapitre des principaux manques de la v2.0, citons :

1. Le non fonctionnement de l'option 'Edit'.
2. Le non fonctionnement de l'option 'Tools/Convert Text File'.
3. La perte de l'option 'Tools/Output Directory Listing'.
4. La gestion défailante des disquettes FTdos.
5. L'absence de possibilité de visualiser l'entête des fichiers tap.

Clairement la v2.0 d'Oric Explorer est une version inachevée. Pour une raison inconnue, Scott Davies a été obligé d'interrompre son travail. Remercions-le d'avoir au moins eu le réflexe de la publier en l'état et avec les sources (avis aux amateurs). Certains pourrons s'étonner que j'aie intitulé cet article 'Oric Explorer V2.0 de Scott Davies : Une merveille !', mais je maintiens que c'est une merveille. Oric Explorer reste, malgré toutes ses imperfections, un programme très précieux pour tout Oricien actif.